



*L'huitre, pour Noël ou
pour Calcarea Carbonica*

Association
Promotion de la Médecine
Homéopathique

*Lettre trimestrielle n° 58
Décembre 2010*

SOMMAIRE

- Courrier des lecteurs p 2
- Éditorial de la présidente p 3
- Congrès de Strasbourg p 4 à 8
- Des livres à offrir à Noël p 9
- Les verrues p 10 à 15
- Jules Verne et l'« Oméopathie » p 16

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Courrier des lecteurs

« Nous sommes pour l'homéopathie et nous l'utilisons (je vais bientôt dire l'utilisons). Mais oh stupeur! les laboratoires Boiron mettent du PARABEN dans leurs produits (gel au calendula entre autres). L'homéopathie serait donc, comme le reste, un marché de dupes ? ENCORE LES SOUTENIR NON ! »

Madeleine, 63

Les laboratoires Boiron utilisent du paraben dans certains de leurs produits COSMÉTIQUES : Calendula gel, Apis gel (formule en cours de modification qui sera sans paraben au printemps 2011)

Aucun médicament en France ne contient de PARABEN.

Leur service de développement réfléchit en permanence à l'amélioration des formules. Néanmoins, la composition actuelle de « Calendula-gel » est en conformité avec la directive européenne cosmétique en vigueur. Par ailleurs, le « Calendula-gel » contient un dosage de sodium méthylparaben très inférieur à la concentration maximale autorisée par la Norme Européenne.

Vous pouvez donc rassurer vos adhérents.

Docteur Max Tétou

Éditorial de la Présidente

Il est déjà temps de vous présenter nos meilleurs vœux pour l'année 2011. Ce dernier trimestre a été très riche en interventions pour l'APMH.

Vous trouverez dans cette lettre l'excellent article de notre ami le docteur Mourad Benabdallah (p 4 à 8), ouvrant le congrès du FNSMHF en mai dernier.

En octobre, présente aux journées d'automne d'Homéopathes Sans Frontière, j'ai accepté la responsabilité de trésorière pour aider cette ONG qui est un très intéressant complément de l'APMH. En effet, HSF se charge d'aller former des soignants à la pratique homéopathiques dans les pays émergents d'Afrique ou d'autres pays francophones.. Qui plus qu'eux ont besoin de cette riche médecine, sans effet secondaire, dont les médicaments supportent les grands écarts de température, abordable économiquement, et qui leur permet une autonomie dans la prise en charge médicale ? Comptez sur moi pour vous tenir au courant régulièrement de leurs actions et si vous voulez faire plus pour eux, vous trouverez dans cette lettre leur « flier ».

L'Assemblée Générale de l'APMH s'est tenue le 15 octobre, et vous trouverez son compte rendu sur le site (apmh.asso.fr) ou vous pouvez le demander au secrétariat. Le conseil d'administration est inchangé.

En novembre, j'ai eu la chance de pouvoir rencontrer le Professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine, qui intervenait aux Entretiens internationaux de Monaco, sur l'importance de la prévention en médecine pour la santé publique (*articles à lire p 8*) A ce même congrès le docteur Fred Rerolle présentait les travaux d'HSF au Bénin sur « la limitation des effets indésirables de la quinine par l'apport concomitant d'un médicament homéopathique, China rubra 7 CH, dans la prise en charge du paludisme chez la femme enceinte à Cotonou-Bénin ».

Parlons maintenant de l'avenir. Vous êtes tous conscients que la démographie médicale en France est malade, spécialement dans le domaine des médecines MOST (Médecine à Orientation Spécifiques Thérapeutiques). Aussi venez nombreux aux prochaines assises (*page 8*)

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture....

Isabelle Rossi

Congrès de Printemps FNSMHF,

(Fédération Nationale des Sociétés Médicales Homéopathiques de France)

Parlement Européen, Strasbourg, mai 2010

L'HOMÉOPATHIE, UNE CHANCE POUR L'EUROPE

« Petite dose et mémoire :

20 ans de digressions européennes »

Je pense que c'est d'avantage au coordonnateur d'enseignement qu'on a fait appel. Aussi vais-je profiter de la place qui m'est réservée pour vous aider à répondre à certains de nos détracteurs.

Rappelez-vous quelques dates (1-4) :

- Septembre 2003 : le remboursement de l'homéopathie passe de 65 à 35%
- Septembre 2004 : la menace de déremboursement n'a pas été transformée, la « goutte d'eau des dépenses » s'est noyée dans l'océan...
- Septembre 2005 : le journal *Lancet* publie un éditorial affirmant que l'homéopathie n'est guère plus efficace qu'un placebo –Le docteur Bernard POITEVIN prit alors l'initiative de fournir une réponse collégiale (7) (1-4 p. 60-70).

A la lumière de ce qui est dit aujourd'hui, voilà comment, chers consœurs et confrères, vous répondrez dorénavant à la critique pointue et condescendante du genre :

- Mais vous êtes des charlatans, il n'y a rien dans vos « granules » !
- Ce à quoi je répondrai sur le mode agressif, parodiant ainsi Cyrano (9)) : Vous réfutez nos dilutions, mais vous avez oublié la « mémoire de l'eau » ! En 1988, Benveniste montre que de hautes dilutions d'anticorps anti IgE induisent la dégranulation des basophiles, donc l'eau a gardé une trace à la fois spécifique et active du soluté disparu ! (2)

Ceci s'appellera en 1992 la biologie numérique : une information de nature électromagnétique peut même être enregistrée sur des disquettes informatiques, en 1995. De plus, un tube d'eau « naïve »

peut être informé. En 1996 il apparaît même que l'information numérique donne une manifestation biologique via Internet, à Chicago!

Dans les années 1990, d'autres chercheurs ont apporté de nouveaux éléments. Dans un domaine « inconnu et ... incompréhensible » pour reprendre une expression employée par Georges Charpak en décembre 1992 dans une lettre qui m'était adressée.

Le Professeur Marcel Roberfroid de l'Université de Louvain a notamment reproduit certaines expériences de Benveniste.

En 1991, le Docteur Jean-Louis Demengeat étudie en résonance magnétique nucléaire le « spin » des protons d'une eau contenant de hautes dilutions dynamisées et trouve des spécificités probantes (3-1).

Il a approfondi ses recherches en 1992, 1997, 2001, 2004.

En 2004, il me faisait l'honneur de me faire découvrir le travail d'une équipe italienne tendant à montrer que la conductivité électrique dans une solution diluée et dynamisée semble augmenter (3-2). Ceci avait répondu à mes digressions en 1994 sur « l'homéopathie » ou mémoire de l'électron (1-1).

En 1997, le Docteur Yves Lasne a troublé tout le monde avec ses « trous blancs » responsables d'un rayonnement bêta spécifique de la solution homéopathique (1-4).

Le Docteur Alain Sarembaud relate que Madeleine Bastide nous a cité les travaux de Endler dans les années 1994 à 1998 à savoir qu'une activité de thyroxine 30D a été transmise par circuit électronique ou après digitalisation sur compact-disque, à des têtards pendant leur métamorphose, modifiant significativement le passage de 2 pattes au stade de 4 pattes. La réponse est la même, que l'on mette dans l'aquarium la préparation homéopathique, directement ou dans une ampoule scellée. De surcroît un signal enregistré aurait eu le même effet (8).

En 2003, Louis Rey utilise la thermoluminescence pour montrer qu'une eau refroidie à l'état de glace puis activée émet de la lumière à des spectres spécifiques en fonction du soluté dynamisé (2).

Il n'y a pas lieu de se « raccrocher » systématiquement aux atomes ou aux molécules ! Dans la théorie des cordes, les particules ne sont pas

des objets ponctuels, mais des cordes minuscules qui vibrent dans un espace à 10 ou 11 dimensions (1-4).

En 2007, une téléportation a été réalisée à une distance de 600 mètres entre 2 particules quantiques ! (1-4)

Je dirais même, mais cette assertion n'engage que l'auteur, que l'homéopathie est fondée sur l'utilisation en biologie d'un produit quantique stable résultant d'une téléportations à partir d'une molécule spécifique de base !

En 2007, le Professeur Luc Montagnier montre qu'il existe des nanostructures dans l'eau relativement stables, capables de mémoriser au moins partiellement une information génétique (6).

En 2010, les nanosciences qui sont basées sur les propriétés de la matière à l'échelle du milliardième de mètre vont engendrer la fabrication de nanovecteurs de médicaments vers les cellules pathologiques cibles.

Mais les digressions ne s'arrêtent pas à l'Europe ; par exemple, en 2008, les Professeurs Pang Xiao-Feng et Deng Bo ont montré que certaines propriétés physiques de l'eau sont modifiées de façon permanente par l'action d'un champ magnétique, et Widom, Valenzi et Srivastana ont ajouté que l'activité de plus de cinquante systèmes biochimiques et même de bactéries peut être induite par des signaux électromagnétiques (2).

On peut se demander alors si les dilutions infinitésimales ne seraient pas capables de modifier physiquement l'eau : science-fiction ? (1-3)

Souvenez-vous qu'Hahnemann faisait respirer certains de ses remèdes – Nous avons dans notre matière médicale nos odeurs, celles de vieux fromage, d'Hepar Sulfur, par exemple (4) (1-2) !

Ce n'est qu'en 2009 qu'un récepteur aux phéromones a été trouvé chez l'homme. De plus, en 2006 on a identifié un récepteur olfactif sur le spermatozoïde attiré par le parfum de l'ovule (1-4) !

Voici donc un peu d'eau dynamisée que vous pourrez apporter à votre moulin de la réponse de l'homéopathe à l'allopathe... que vous êtes aussi, je vous le rappelle !

Concluons à la façon d'Hahnemann, tel qu'il le présentait dans *l'Organon de l'Art de guérir* :

N'entend-on pas encore tous les jours appeler les dynamisations homéopathiques simplement du nom de dilutions comme s'il s'agissait d'une chose diminuée, affaiblie, alors que c'est précisément le contraire ? En réalité, elles constituent un véritable épanouissement énergétique de la matière...(5)

Ainsi se terminent ces 20 ans de digressions européennes sur l'homéopathie et pour vous remercier de votre attention, je laisse le mot de la fin à Cyrano :

« Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit si vous aviez un peu de lettres et d'esprit :

Mais d'esprit ... vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres, vous n'avez que les dix qui forment le mot « pondérable » !

Docteur Mourad BENABDALLAH,

Chargé de cours à la Faculté de Médecine de LILLE,

Coordonnateur du D.U. Homéopathie LILLE



BIBLIOGRAPHIE GENERALE

1 – BENABDALLAH Mourad

- 1- Apport possible de la physique quantique et des mathématiques à l'homéopathie – L'homéopathie européenne, 1994, volume 2 n°4 p.15-23
- 2- Homéopathie une médecine pour tous - éd. Ellébore – Paris, 1992 (réédition 2002)
- 3- Neige bleue (roman) - éd. Similia, Paris 1999
- 4- Chroniques Homéopathiques - éd. Ellébore – Paris, Juin 2007

2 - BENVENISTE Jacques

La mémoire de l'eau

http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_de_l%27eau

3 - DEMANGEAT Jean-Louis

- 1 [http://www.biomedexperts.com/Profile.bme:312159/Jean-Louis Demangeat](http://www.biomedexperts.com/Profile.bme:312159/Jean-Louis%20Demangeat)
2. V.ELIA and M. NICCOLI New physic-chemical properties of extremely diluted aqueous solutions - Journal of Thermal Analysis and Calorimetry. Vol 75 (2004) 815-836

4 – GUERMONPREZ Michel, PINKAS, TORCK Monique, Matière Médicale Homéopathique DOIN 1985;BOIRON 1997 (nouvelle édition 2005)

Homéopathie: principes-clinique-techniques(collection Initiales)CEDH Paris 2006

5 - HAHNEMANN Samuel Doctrine Homéopathique ou *Organon de l'art de guérir* ; Paragraphe 269 , annotation "d" , page 218-traduit de la sixième édition

allemande posthume revue et corrigée-Editions J.B. BAILLIERE et Editions SIMILIA-Paris 1982

6 – MONTAGNIER Luc :

La mémoire de l'eau, retrouvée par Luc MONTAGNIER

<http://www.lesmotsontunsens.com/luc-montagnier-vaccin-contre-le-sida-memoire-de-l-eau-jacques-benveniste-2744>

7 – POITEVIN Bernard : French doctor's response Homeopathy : the journal of the Faculty of Homeopathy 2006 ; 95 (1) : 63-4. POITEVIN Bernard, DEMONCEAUX Antoine, JEULIN Dominique, POPOWSKI Pierre, SAREMBAUD Alain, GUERMONPREZ Michel, DEMANGEAT Jean-Louis, ALLIER Jean-Luc, BENABDALLAH Mourad, COLIN Philippe, DESWARTE Didier, GASSIN François, ROUGIER Guy, TRIBOUILLARD Jean-Marie.

8 – SAREMBAUD Alain

Abrégé- Masson 2002

9 - ROSTAND Edmond : Cyrano de Bergerac : La tirade des nez (acte 1, scène 4)

Le 2 avril 2011 De 9h à 18 h

3^{ème} assise du Pôle Most

Médecine à orientation spécifique thérapeutique

(homéopathie, acupuncture, phytothérapie, ostéopathie, etc..)

Faculté de la Pitié Salpêtrière

105, boulevard de l'hôpital de la Pitié Salpêtrière

www.polemost.fr

A lire absolument, les derniers articles du Pr. Luc Montagnier

Electromagnetic signals are produced by aqueous nanostructures derived from bacterial DNA sequences. Montagnier L, Aïssa J, Ferris S, Montagnier JL, Lavallée C. Interdiscip Sci. 2009 Jun;1(2):81-90. Epub 2009 Mar 4.

Electromagnetic detection of HIV DNA in the blood of AIDS patients treated by antiretroviral therapy. Montagnier L, Aïssa J, Lavallée C, Mbamy M, Varon J, Chenal H. Interdiscip Sci. 2009 Dec;1(4):245-53.

DNA waves and water

Luc Montagnier at al. Proceedings of the DICE 2010 conference (in press)

DES LIVRES À OFFRIR POUR NOËL

Allopathie et homéopathie ont le même but : servir l'intérêt du patient. C'est ce qui va constamment être recherché dans ce Guide clinique, qui accompagne et facilite les prescriptions.

Dr Florine BOUKHOBZA

Editions CDP, 62 €

ISBN 978-2-84361-145-2



Pédiatre homéopathe, chargé d'enseignement clinique à la faculté de médecine de Marseille, le docteur Didier Grandgeorge nous présente deux ouvrages de sa collection.

Dans « Homéopathie, chemin de Vie » il nous prend par la main pour parcourir notre chemin de vie, de l'être unicellulaire formé par la réunion des gamètes jusqu'à la personne âgée. Toutes les étapes essentielles sont illustrées par les principaux remèdes homéopathiques assortis de leurs symptômes et de leurs signifiants.

Dr Didier Grandgeorge

Edicom 18.30 €

ISBN 9782909-960043

Dans « le cœur trois fois heureux » le texte est enrichi de nombreux cas cliniques tirés de sa pratique quotidienne qui illustrent tous les trésors d'humanité que recèle la médecine découverte par Christian Samuel Hahnemann au début du XIX siècle

Dr Didier Grandgeorge

Sudarènes Editions 18 €

ISBN 9782918-413080



LES VERRUES

Les verrues sont des tumeurs bénignes d'origine virale dues à la contamination de la peau par un virus de la famille des HPV (Human Papilloma Virus). Il en existe plusieurs sortes : planes, plantaires dites « myrmécies », papillomes verruqueux etc.

L'apparition d'une verrue nécessite la réunion de plusieurs facteurs :

- le contact avec le virus (dans les milieux humides, piscines, balnéothérapie, thermes etc.) ;
- la colonisation de la peau par le virus, qui demande une brèche dans la barrière de défense cutanée (une peau humide ramollie ou une petite égratignure peuvent suffire);
- l'absence de défenses immunitaires adaptées chez le sujet réceptif : il s'agit du terrain que les homéopathes nomment « sycotique ». Il est particulièrement actif chez les personnes présentant un déficit immunitaire (par exemple au cours de traitement immunosuppresseurs chez les greffés). Signalons que le stress est un des facteurs de dépression immunitaire relative.

LE PROCESSUS DE FABRICATION DE LA VERRUE

Pour comprendre les verrues, il faut connaître l'anatomie de la peau et le fonctionnement du renouvellement de ses cellules. En effet, le virus HPV se glisse à l'intérieur du noyau cellulaire et ordonne ainsi à la cellule de l'épiderme de se multiplier sans discontinuer, ne tenant plus compte du fait que la peau doit rester lisse en surface. L'information que reçoivent normalement les cellules épidermiques d'arrêter leur multiplication lorsque la surface est lisse et la plaie comblée, n'existe plus ici. Les cellules se multiplient indéfiniment, ce qui produit une excroissance sur la peau, ou une sorte de « clou » qui s'enfonce à l'intérieur de la peau lorsque l'extension vers l'extérieur n'est pas possible. La tumeur ainsi constituée évolue ensuite par elle-même et possède son propre système d'alimentation vasculaire, ce qui explique pourquoi l'on dit qu'il ne faut pas faire saigner une verrue au risque de la voir se développer plus vite encore. Cela démontre aussi pourquoi les lasers vasculaires, complètement dénués

d'effet secondaires sont efficaces. Nous leur donnons la priorité du choix des divers traitements lasers, les seuls utilisés jusqu'ici étaient des lasers chirurgicaux traumatisants et douloureux.

LES TRAITEMENTS UTILISÉS

Dans le traitement des verrues, les techniques que nous utilisons sont dites non invasives, non agressives, souvent peu développées, dans les milieux médicaux. La majorité de nos patients est traitée par l'association de plusieurs procédés qui méritent d'être mieux connus, particulièrement chez les personnes sensibles et réactives.

D'après les sources officielles, les verrues disparaissent spontanément dans 65 à 72 % des cas en deux ans. Seules sont à traiter celles qui font mal et qui représentent une gêne esthétique ou fonctionnelle. Les traitements de référence des verrues vulgaires sont les suivants (d'après un article anglais de Cambridge de 2001) : acide salicylique à 2,5 % dans de la vaseline pour les verrues du visage, bléomycine intralésionnelle, cryothérapie (azote liquide) : 15 à 20 secondes x 3 séances, une fois mois, chirurgie. Les autres traitements n'auraient pas fait leurs preuves, d'après cet article;

On parlera de verrues résistantes dans les circonstances suivantes : si elles ont résisté à des traitements bien conduits depuis plus de deux ans ou si elles ne peuvent être traitées par les méthodes classiques (exemple : les verrues qui siègent autour des ongles chez l'enfant) et représentent une gêne fonctionnelle ou esthétique importante.

Notre principale motivation:

Ne pas faire souffrir inutilement les enfants.



L'HOMÉOPATHIE

Pathologie cutanée bénigne d'origine virale, donc contagieuse, les verrues sont un des domaines où l'homéopathie a la réputation d'être efficace, tout au moins en ce qui concerne l'opinion publique, car les articles récents consacrés au sujet classent encore l'homéopathie dans la catégorie « divers et variés », au milieu de traitements dont l'efficacité n'est pas prouvée. Ceci s'explique par l'absence d'études cliniques sérieuses. On doit, il est vrai se garder d'un trop grand enthousiasme car le traitement doit être comme toujours personnalisé sous peine d'être inefficace, ce qui rend effectivement difficile la réalisation d'études cliniques en double aveugle par exemple.

Nous résumerons le point de vue de l'homéopathe de la façon suivante :

- **les remèdes de terrain** : ce sont ceux qui « font la différence » et évitent les récives, avec ou sans association d'une thérapeutique classique. Toutes les diathèses (dispositions pathologiques) peuvent être en cause, et l'on rencontrera :
 - SILICEA chez l'enfant tuberculinique ;
 - NATRUM SULFURICUM, THUYA OCCIDENTALIS, MEDORRHINUM chez l'adulte (ou l'enfant sur vacciné et suralimenté) dit « sycotique » ;
 - CALCAREA CARBONICA chez les psoriques ;
 - CAUSTICUM chez les polydiathésiques ;
- **les remèdes correspondant à des causes connues** :
 - les vaccins, surtout chez l'enfant en raison de leur fréquence et de leur nombre, et la prise de dilutions homéopathiques de ces vaccins en association avec le remède de terrain fait disparaître parfois en quelques jours des verrues anciennes ;
 - le déficit en magnésium globulaire, qu'il faut compléter en magnésium à doses pondérales mais aussi en magnésium à faibles doses homéopathiques et alimentaires (favorisant la pénétration intracellulaire de l'ion) ;

- les frustrations et les stress, souvent à l'origine de l'apparition de verrues multiples, probablement par déficit immunitaire acquis (c'est l'action neuro-immunologique du stress), dont le principal remède est STAPHYSAGRIA ;
- les substances irritantes ou potentiellement carcinogènes localement : peintures, solvants, laques etc...dont la préparation en dilutions homéopathiques est venue à bout de verrues rebelles à tout depuis des années chez des carrossiers par exemple (plusieurs observations cliniques personnelles).

- **les remèdes symptomatiques :**

- selon l'aspect : THUJA et CAUSTICUM répondent à tous les aspects ci-dessous et seront donc le plus souvent indiqués ; viennent ensuite :
 - DULCAMARA, NATRUM SULFURICUM si elles sont planes et lisses, ainsi que BERBERIS VULGARIS, NATRUM MUR et CALCAREA CARB lorsqu'elles sont sur les mains ;
 - ANTIMONIUM CRUDUM si elles sont cornées et dures ;
 - NITRICUM ACIDUM et CINNABARIS si elles sont humides et saignantes ;
 - FERRUM PICIRICUM, NATRUM SULFURICUM, NITRICUM ACIDUM, SILICEA, STAPHYSAGRIA si elles sont pédiculées ;
 - SABINA si elles démangent.
- Selon la localisation :
 - Face : CAUSTICUM, DULCAMARA
 - Mains : BERBERIS VULGARIS, CALCAREA CARB, NATRUM MUR, DULCAMARA, ANACARDIUM ORIENTALE (paumes)
 - Ongles (péri et sous-unguéales) : CAUSTICUM, DULCAMARA
 - Ano-génitales : NATRUM SULFURICUM, NITRICUM ACIDUM, SABINA, STAPHYSAGRIA
 - Plantaires : ANTIMONIUM CRUDUM, CALCAREA CARB, RANUNCULUS BULBOSUS

- Verrues anciennes, rebelles, déchiquetées : CAUSTICUM, NITRICUM ACIDUM, THUYA OCCIDENTALIS

LES TRAITEMENTS LOCAUX ASSOCIÉS

Ils devront rester autant que possible discrets, peu toxiques, peu douloureux, peu invasifs, pour une affection somme toute bénigne dont la disparition spontanée constituerait d'après les sources officielles plus de 70 % des cas après deux ans d'évolution.

Nous utilisons des préparations à base de THUYA OCCIDENTALIS TM dans du collodion (3 g pour 30 g) ou de CHELIDONIUM TM telle que le NITROL, ou une préparation à base de vaseline salicylée et de résorcine pour les verrues les plus cornées et récalcitrantes comme les verrues plantaires.

LES LASERS VASCULAIRES

Ils agissent sur les vaisseaux dermiques et les verrues sont vascularisées; l'idée était donc de détruire la vascularisation de la tumeur, donc de la brûler en brûlant ses vaisseaux nourriciers. Les lasers vasculaires (KTP ou Colorant pulsé ou encore Yag QSwitché) ont le gros avantage d'être peu douloureux (sous analgésie locale par air froid pulsé) et surtout sans aucun effet toxique ni invasif (ni saignement ni brûlure ni ouverture cutanée). Ils agissent probablement par « asphyxie » de la verrue, dont les vaisseaux nourriciers sont détruits par ce type de lasers.

Plusieurs études cliniques montrent d'excellents résultats avec le laser à colorant pulsé, dont une réalisée par le Centre Laser de La Roche Posay en collaboration avec un cabinet dermatologique parisien et publiée en 2002 au Congrès de l'ESLAS (European Society for Lasers in Aesthetic Medicine).

CONCLUSION

Le traitement des verrues par des méthodes douces et naturelles est possible et il n'est plus nécessaire de faire souffrir nos enfants pour les débarrasser de leurs verrues. Le Centre laser de La Roche Posay organise des formations pour les professionnels de santé intéressés par ces techniques afin de les faire connaître et d'en faire profiter le plus grand nombre.

ETUDE AVEC LE LASER A COLORANT PULSÉ 585 nm PHOTOGENICA V
, de CYNOSURE , à durée d'impulsion 0,45 m sec ;
7 PATIENTS : de 6 ans à 44 ans (3 adultes et 4 enfants)
AGE MOYEN : 19, 14 ans
Sexe : 4 M et 3 F
Nombre moyen d'impacts par séance : 27, 18
Fluence moyenne par séance : 8,263 joules
Spot : 5 mm
Durée d'impulsion : 0, 45 m sec
Air froid pulsé ou Azote à dose analgésique seule (un cas d'Emla)
Nombre moyen de séances par cas pour obtenir la disparition totale des verrues : 3 séances espacées d'un mois. Les deux photos présentées (pages 11 et 15) montrent le cas d'un enfant de 7 ans, dont les deux verrues plantaires ont disparu en un mois, après une seule séance de laser à colorant pulsé.

Dr Catherine Gaucher
dermatologue
homéopathe
lasériste



Le même pied après traitement

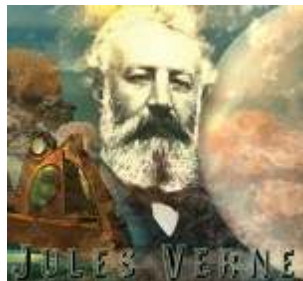
BIBLIOGRAPHIE :

- 1) *Guidelines for the management of cutaneous warts*, British Journal of dermatology 2001 ; 144 : 4-11
- 2) Lars O.Svaasand, Ph.D., Norwegian University of Science and Technology ; *Optimizing ascular lesions workshop* ; april 12, 2002, Atlanta ; American Society for Laser Medicine and Surgery.

« L'OMEOPATHIE » par Jules Verne

Incroyable visionnaire

Ce petit poème de Jules Verne illustre déjà les remous suscités par le développement d'une médecine sans doute trop humaine...



L'OMEOPATHIE (sonnet)

Les fougueux partisans du savant Hippocrate
Voient avec trop d'horreur ces médecins nouveaux,
Qui donnent pour guérir ce qui cause les maux,
Et se sont décorés du mot : Oméopathe !
Les anciens médecins de colère ponceaux
Veulent les transformer en sujet d'Harpocrate !
Pour leur mettre une corde en guise de cravate,
Ils cherchent en hurlant des gibets, les bourreaux !
Oh ! ne vous pressez pas, médecins trop barbares !
Ne vous comportez pas comme de vrais Tartares !
Le remords vous viendrait ensuite sans retour !
La question est-elle approfondie ?
Ne faut-il pas traiter sic quelque maladie ?
Comment peut-on guérir l'amour ? Avec l'amour !

Poésies inédites – Jules Verne 1847

Posté par Edouard Broussalian sur planète-homéo.org,
le 8 octobre 2010 « Merci au docteur. Pierre Thomas qui
nous communique ce texte ! Une plume célèbre se met au
service de l'homéopathie »



Association régie par la loi 1901. N°: W691 069 632
13 chemin de Montauban 69005 LYON
tél : 06 70 30 23 88 ISSN : 1969-3109 dépôt légal : 12/2010
Site : www.apmh.asso.fr E-mail : apmh.asso@orange.fr